

L'amour est enfant de bohème...

Clarnival

Bienvenue, LF

Écoute, Israël,
tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur, de toute ton âme,
de toute ta force,
et ton prochain comme toi-même.

Voici l'horizon du voyage et pour chemin
le Christ de toute miséricorde.

Ainsi nous est donné le sens de toutes
choses.

Soit que nous adorions,
soit que nous offrions au passant
le verre d'eau de l'Évangile,
c'est au nom de l'amour.

L'adoration et l'activité humaine ne
seraient rien sans cette quête unique
et patiente.



Les Amants bleus, Marc Chagall, 1914

Bonjour ou bonsoir, suivant l'heure à laquelle vous avez décidé de découvrir et vivre ce culte.

Pour vous accueillir, ces mots issus de la Bible et de la Règle des Diaconesses de Reuilly, une communauté de femmes issues de différentes familles du protestantisme.

Des mots qui évoquent l'enlacement de l'amour porté à Dieu et de l'amour porté au prochain.

L'un et l'autre d'une égale importance.

L'amour humain rendu possible parce que devancé, enveloppé, jamais abandonné par l'amour divin.

Il sera, bien entendu, beaucoup question d'amour en ce dimanche 14 février !

Bien que le miroitement de cette notion ne se laisse nullement enclorre, on peut en saisir quelques éclats à travers différents mots évoqués ou utilisés dans la Bible.

Dans le Premier Testament, l'amour de Dieu pour les êtres humains s'exprime souvent par le terme "miséricorde" et s'appuie notamment sur une racine de la langue hébraïque qui évoque à la fois la compassion (*rahamîm*, substantif pluriel) et l'utérus de la femme (*rèhhèm* au singulier).

Dans le Second Testament, trois mots évoquent différentes dimensions de l'amour. L'amour "Éros", le désir qui nous pousse vers l'autre, dont le livre du Cantique des Cantiques est une belle illustration.

L'amour "Philia", l'affection, cet attachement né d'un sentiment d'amitié associé à des valeurs, des centres d'intérêts et des objectifs communs. *Philia* évoque l'amour bienveillant; la relation d'estime mutuelle qui encourage à la solidarité.

Et puis l'Agapè, cet amour altruiste, spirituel qui se donne de manière désintéressée. Amour de Dieu pour l'humanité manifesté par la création, l'alliance et qui se révèle de manière ultime en Jésus-Christ.

C'est ce terme d'Agapè, qui est utilisé dans la première épître de Jean lorsqu'il est dit : "Dieu est amour" (1 Jean 4,8) mais aussi dans le célèbre chapitre 13 de la première épître de Paul aux Corinthiens qui sera évoquée tout à l'heure : "sans amour je ne suis rien".

L'Agapè, c'est aussi l'amour de l'être humain pour Dieu, celui qui s'épanouit à l'écoute de sa Parole et prend corps dans ses relations avec son prochain, tel que le montre l'agir du bon Samaritain.

L'humain est "une créature capable de Dieu, pourvu qu'elle sache aimer"¹ écrivait Henri Guillemin.

Nous allons entendre dans ce culte le témoignage de plusieurs couples à différents âges de la vie. Tous, ils parleront d'amour, tous ils évoqueront ce lien qui les unit à la lumière de leur foi.

Le premier témoignage vient de Caroline et Kevin qui ont demandé la bénédiction de Dieu sur leur union en août 2020.

Écoutons-les avant d'entrer dans la prière de louange.

Caroline et Kevin

Nous avons eu la joie immense de pouvoir célébrer notre mariage religieux, malgré les conditions sanitaires difficiles l'été dernier.

Et c'est justement Madame Flachon qui a célébré notre union.

Aujourd'hui nous voudrions parler du thème : « qu'est-ce qui nous unit à la lumière de notre foi ? » et dire que, ce qui nous unit, c'est principalement la gratitude.

La gratitude parce que, après des années de vie à distance entre Bruxelles et Berlin, nous avons pu finalement nous réunir dans la même ville.

La gratitude car nous avons pu célébrer avec nos proches notre union religieuse en août dernier.

La gratitude de profiter de la présence l'un de l'autre pendant le confinement

Et donc de se dire que ce qui est vraiment important pour nous, c'est justement cet état d'esprit –malgré l'adversité ou certaines conditions pas toujours évidentes à l'heure actuelle– de réussir à se concentrer en tout point sur le positif et de le voir partout où il est. Et de retirer de ce positif de la reconnaissance.

Et cette gratitude se tourne vers Dieu, comme un remerciement, de tout le bien qui nous entoure.

A. Lacocque, *Subversives*, Cerf, p. 171

Prions, LF

Je te rends grâce, Seigneur,
pour ce corps que tu nous as donné.
Lieu de perles, lieu de pleurs,
Lieu de joie et de douleur,
Lieu de vie et d'esprit.
Loué sois-tu Seigneur !

Je te rends grâce, Seigneur,
pour la beauté de la Création :
Homme et Femme,
êtres de relations.
Pour la confiance et le respect,
Pour l'avenir qu'on se promet,
Loué sois-tu Seigneur !

Je te rends grâce, Seigneur,
De nos corps, de nos cœurs,
Fruits de ton amour,
La tendresse qui jaillit,
Source intarissable de bonheur et de Vie.
Loué sois-tu Seigneur !
Amen

Musique, Cantate Wir danken dir, Gott : Sinfonia, Bwv 29, J.S. Bach : Trompette & Orgue, Thierry Caens & Vincent Warnier

Le psaume du jour est le psaume 32, un psaume qui évoque le bonheur retrouvé grâce au pardon reçu de Dieu. Une définition du bonheur qui peut être "déroutante". Rappelons-nous que dans la Bible, le bonheur est un mot riche en dynamisme, puisqu'il vient de deux racines "ashar" aller, marcher et "yashar" être droit, être juste. Le bonheur vient du fait d'être en marche, de se laisser guider pour aller de l'avant. Il a donc aussi cette nuance de progression : "Heureux/en marche/en progression", celui, celle qui se laisse accompagner par Dieu qui est à la fois le chemin et le but. Le psaume 32 nous rend attentifs au fait que si le bonheur est ce chemin où nous nous laissons accompagner par Dieu, à certains moments, nous souhaitons lui fausser compagnie. Heureusement, il est tout disposé à nous rattraper!

C'est ainsi que s'exprime son amour lorsqu'il prend plus particulièrement le visage de la miséricorde. Être miséricordieux c'est réagir avec le cœur face à la détresse d'autrui. Dieu reste fidèle, même si les humains s'éloignent de lui. Il fait preuve d'une bienveillance fondamentale qui s'exprime à travers le pardon offert et la possibilité de nouveaux commencements. C'est à cette dernière dimension que Géraldine a été sensible pour évoquer l'amour qui renaît dans la maturité. Nous l'écouterons après la lecture du psaume.

Lecture du Psaume 32, 1-2; 5, 11

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !
Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !

Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. »

Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.
Que le Seigneur soit votre joie !
Exultez, hommes justes !
Hommes droits, chantez votre allégresse !

Musique, Mariage d'amour, Paul de Senneville, Ming Zhang, 2018

Géraldine

Psaume 32 :1 : « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ». Amen.

Oui, il est vrai que nous sommes tous pécheurs, mais se repentir et demander pardon nous rapproche encore plus de notre Seigneur et nous rend encore plus intimes. Étant née dans une famille croyante et pratiquante, j'ai toujours cru qu'être une bénie de Dieu était un acquis. Mais j'ai finalement compris que je ne pouvais pas dire que j'avais la Foi et continuer à me battre et à vouloir y arriver par ma propre force. Mais comment donc se laisser aller quand on veut tout gérer ?

Dans mon esprit je me suis alors fait une raison. J'ai pris la décision de rester célibataire et de continuer à servir le Seigneur, parce que j'avais la conviction que c'était mon Seigneur qui voulait que je reste seule pour le servir pleinement. Puis je me disais aussi qu'Il m'avait donné de magnifiques enfants et que je n'avais pas besoin de plus dans ma vie pour être heureuse et épanouie.

Est-ce ce lâcher-prise que le Seigneur attendait de moi ? Sans doute, parce que, alors que je n'étais plus du tout dans l'optique de rencontrer le grand amour, la flèche de cupidon m'a transpercée.

Alors je rends infiniment grâce au Seigneur parce que même quand nous nous éloignons de ses voix à un moment de notre vie, Lui Il demeure fidèle et son Amour nous environne toujours. Il attend seulement de nous que, comme le lépreux dans l'Évangile de Marc, nous nous jetions à genoux devant Lui pour Le supplier de nous rendre purs, et de reprendre les rênes de notre vie.

Seigneur, Tu es le Maître de toutes mes situations.

La société me dicte un calendrier
mais c'est Toi qui fixes mes échéances.

Moi je porte une montre à mon bras,
mais c'est Toi qui détiens le temps.

Avant ma naissance,
Tu avais déjà décidé que je rencontrerais l'amour de ma vie
et me marierais à cet âge avancé.

Je Te rends gloire pour Ta grande bonté,
pour Ta miséricorde insondable
et pour Ton pardon.

Je sais que cette relation est de Toi Seigneur parce que lorsque ce qui nous arrive est de Toi, tout se met en place de façon naturelle et l'une de tes brebis décide même de quitter son pays d'adoption, la Russie, et de recommencer une nouvelle vie en Belgique par amour.

Comment ne pas Te louer et T'adorer ?

Je Te confie également notre vie de couple future
et Te demande de demeurer parmi nous, mon futur mari et moi ;
et de continuer à nous diriger dans tes voies et dans ton service.

Amen.

Lecture de l'Évangile

Nous poursuivons notre chemin dans l'évangile de Marc. Le texte du jour évoque un geste d'amour désintéressé de Jésus : la guérison d'un lépreux qui le supplie de lui venir en aide. Bernard en fait la lecture puis Anne évoquera la joie et le bonheur partagés avec Luc, malgré la maladie.

Marc 1, 40-45 lu par Bernard

Un lépreux vient à Jésus et, se mettant à genoux, il le supplie : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.

Ému, il tendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois pur.
Aussitôt la lèpre le quitta ; il était pur.

Jésus, s'emportant contre lui, le chassa aussitôt en disant : Garde-toi de rien dire à personne, mais va te montrer au prêtre, et présente pour ta purification ce que Moïse a prescrit ; ce sera pour eux un témoignage.

Mais lui, une fois parti, se mit à proclamer la chose haut et fort et à répandre la Parole, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville. Il se tenait dehors, dans les lieux déserts, et on venait à lui de toutes parts.

Anne et Luc

Dans le passage du jour de l'évangile de Marc, il est question de la lèpre, une maladie que le peuple juif considérait comme une punition divine. Je ne crois pas que Dieu condamne quelqu'un à une maladie, quelle qu'elle soit, pour ses fautes.

Quand un ami m'a demandé pourquoi j'allais épouser un homme, diagnostiqué « Parkinson », j'ai répondu que je pensais que si j'arrivais à le rendre heureux, sa maladie progresserait moins vite... Je ne sais évidemment pas comment elle aurait évolué si nous ne nous étions pas mariés. Mais j'espère que mes soins, ma patience et mes petits plats, lui font du bien.

Nous avons décidé de prendre le risque de nous aimer parce que Dieu nous a aimés le premier ; nous croyons que pour ceux qui l'aiment, Dieu met tout en œuvre pour leur bien.

En tous les cas c'est un amour partagé, une belle volonté de bonheur où il me gratifie de son humour et de ses jeux de mots. Il ne se passe pas un jour sans qu'il me fasse rire.

Ceux qui ont assisté à la célébration, se souviennent certainement du rire déclenché dans l'église au moment des promesses : « Anne, je ne te promets rien... car trop de promesses ne sont pas tenues ». Ma promesse était banale ; j'ai promis de l'entourer dans les bons et les mauvais jours de notre existence. Nous en arrivons lentement aux moins bons. Les neurologues n'ont pas l'air d'avoir de solution.

Quand je constate un peu de confusion dans son esprit, je prie pour ne pas me décourager et rester calme. Dieu sait que la patience n'est pas toujours mon fort. Je crois qu'une de nos missions sur cette terre, est d'apporter de l'aide aux autres, comme nous le faisons au diaconat, mais plus encore à nos proches.

Une autre mission est de s'améliorer, de bien se connaître soi-même. Commencer par identifier nos qualités, voir ce qui **va** avant de voir ce qui ne va pas. Si nous ne voyons que nos défauts, nous n'arriverons pas à nous élever. C'est le but de notre vie ; tendre vers le plus élevé. Je sais que je suis plutôt à l'écoute, que j'ai de l'empathie et de la générosité pour mon entourage mais je sais aussi que je suis un peu « soupe au lait ».

Si comme le dit le psaume 32, nous reconnaissons nos faiblesses et nos erreurs devant l'Éternel, Il nous déchargera de leur poids. Nous pouvons nous confier à Lui et nous serons comblés de son amour.

Musique, "Quand on n'a que l'amour" interprété à l'orgue par Frédéric Lamantia, Voici 30 chansons de Jacques Brel, Avanti Classic, 2013

Se risquer à aimer, LF

Anne évoque avec joie et confiance le fait qu'aimer, c'est aussi prendre des risques. En touchant une personne malade de la lèpre, Jésus se met lui-même en situation

d'impureté. Il transgresse le code de pureté qui exigeait d'isoler les personnes malades et de ne pas avoir de contact avec elles.

Quand le lépreux vient à lui, Jésus est "ému" dit la traduction que vous avez entendue. Plus précisément il est "ému de compassion", "touché aux entrailles". Nous retrouvons la miséricorde évoquée dans le Premier Testament. L'amour bouleverse, touche les profondeurs de notre être comme, il touche les profondeurs de Dieu.

La lèpre, cette maladie que l'on porte de manière visible, qui s'attaque à la peau et empêche le toucher, le baiser, la caresse. Pas de réconfort pour les malades qui souffraient, en plus de leurs symptômes, d'un terrible isolement social, obligés qu'ils étaient de vivre en dehors des villes et de signaler leur arrivée en criant.

Jésus, par son geste, épouse la condition de la personne malade et rompt sa solitude. Le Dieu de Jésus-Christ n'est pas celui qui punit en envoyant des maladies, mais celui qui partage nos maladies et nos exclusions. L'impureté, alors, change de camp : elle est dans l'exclusion, dans le manque de compassion et non dans la maladie.

Après la guérison, Jésus renvoie l'homme auprès des autorités religieuses afin que celles-ci réintègrent la personne dans le cercle de la communauté humaine. Il s'agit de redevenir un vivant parmi les vivants.

Ce geste d'amour désintéressé, Jésus ne veut pas que celui qui en a été le bénéficiaire le divulgue. Son but n'est pas d'être reconnu comme un puissant guérisseur, il ne veut pas non plus, tel un gourou, s'attacher des personnes à son service. Son acte a fait de l'homme un sujet de sa vie et en cela, il est thérapeutique.

L'amour est une puissance qui transforme, qui fait de nous des êtres nouveaux. Stefan et Thomas, qui viennent de devenir papas témoignent de ce Dieu à qui nous pouvons demander même les choses impossibles...

Stefan et Thomas

Quand nous nous sommes rencontrés, nous étions tous les deux bien ancrés dans nos personnalités, nos passions, nos intérêts - Thomas dans ses projets et son engagement social, Stefan dans ses rêves et ses espoirs. Toutefois notre amour a fait de nous des êtres nouveaux et, de manière surprenante ou peut-être de manière inévitable, notre dévouement exprimé dans notre vie partagée a également renouvelé notre relation avec Dieu.

Stefan: ma vie avec Thomas m'a amené sur de nouveaux chemins, vers un épanouissement personnel accompagné d'une liberté réelle. Il ne s'agissait toutefois pas seulement d'une liberté qui me permettait de devenir la personne que je suis (ou que je pourrais être), mais également d'une liberté (ou une invitation à la liberté) d'approcher Dieu sans l'intermédiaire de certaines contraintes héritées ou imposées. En m'ouvrant complètement à l'autre, je me suis ouvert aussi à un dialogue authentique et engagé avec Dieu.

Construire l'amour avec Stefan m'a rendu conscient de cette dimension de la vie au-delà des aspects pratiques, où d'autres grandes questions de la vie peuvent survenir : un espace pour s'émerveiller où la foi s'introduit tout naturellement. Tant pour notre vie ensemble que pour mon engagement social, les défis liés au « Quoi faire » et au « Comment faire » restent importants, mais la question du « Pourquoi faire » s'est imposée de plus en plus. Des réflexions que j'avais entamées et abandonnées il y a longtemps, ont connu une renaissance. En parallèle avec la recherche d'études théologiques de Stefan je me sens appelé à traiter la question de la manière dont la dimension divine peut s'exprimer dans la solidarité et dans la communauté.

Nous venons d'écrire ces mots le matin après la naissance de nos filles jumelles (tant bien que mal, vu le manque de sommeil). Notre amour nous a amenés de l'impossible au possible ! Ces jours-ci, on s'est souvenu des paroles d'un ami d'enfance devenu pasteur qui prévenait que devenir parent provoque une sorte de démantèlement du soi, mais que dans cette expérience, il est possible d'arriver à une résurrection du soi, une libération de la tyrannie de sa propre perspective et une ouverture complète, oui même une communion, avec d'autres humains, et par cela, avec Dieu. Cette transformation, bien sûr, peut s'opérer à travers d'autres expériences humaines : nous avons eu le bonheur d'avoir déjà pu observer sa force dans notre amour et nous espérons la rencontrer dans les années qui nous seront accordées.

Musique, Hymne à l'amour, Marguerite Monnot (Orch. Ducros), Gautier Capuçon, Adrien Perruchon & Orchestre de chambre de Paris, 2020.

1 Corinthiens 13, 1-2, LF

"Je peux bien parler les langues des hommes
celles des anges
mais sans l'amour
je ne suis plus que l'écho du bronze
l'éclat d'une cymbale.

Je peux être prophète
avoir l'intelligence de tous les mystères
tout connaître
ma grande confiance peut bien déplacer des montagnes
sans amour je ne suis rien."

Ces mots de l'apôtre Paul, Anna et Jan les avaient choisis pour la prédication de leur culte de bénédiction de mariage. Aujourd'hui, ils veulent témoigner de cet amour venu créer dans leur vie.

Anna et Jan

"En somme, trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour." 1 Corinthiens 13,13.

Nous sommes nés à des milliers de kilomètres l'un de l'autre. Grâce à Dieu nous nous sommes rencontrés. Des années plus tard, notre amitié a grandi et s'est transformée en amour. L'amour, basé sur la confiance, l'amitié, la communication, le support pour l'autre au quotidien ainsi que le respect mutuel. Avec l'espérance d'une vie ensemble, main dans la main.

Suite à nos études, pendant lesquelles nous habitons des villes différentes, nous avons décidé d'emménager ensemble dans un minuscule appartement. Le début d'un beau voyage avec la foi que notre amour est un cadeau de Dieu.

Au cours de ce voyage nous nous sommes mariés. Ce fut deux magnifiques journées. L'une sur la belle Grand Place de Bruxelles et le balcon de son hôtel de ville. Une journée ensoleillée de printemps. L'autre, spirituelle dans la belle Chapelle, et entourés de nos proches, sous un merveilleux ciel bleu d'été. Une nouvelle étape de notre voyage rempli d'amour, de patience et de bonté. Depuis ce jour, les promesses que nous avons échangées sont restées ancrées dans nos cœurs.

Aujourd'hui nous attendons notre premier enfant, un cadeau de Dieu. Avec nos cœurs remplis de foi, d'espérance et d'amour. De ces trois choses, la plus grande restera l'amour.

Prière : que Dieu nous envoie l'amour, LF

Envoie-moi l'amour, frais et pur comme la pluie,
qui bénit la terre altérée
et remplit les vases d'argile de la maison.

Envoie-moi l'amour qui voudrait s'abîmer
jusqu'au fond de l'être,
et de là jaillir en une sève invisible,
à travers les branches de l'arbre de vie,
donnant le jour aux fruits et aux fleurs.

Envoie-moi l'amour qui retient le cœur
dans une plénitude de paix.

Rabindranath Tagore

Alors, Seigneur
Ressourcée
Recentrée,
Apaisée,
Je pourrai joindre ma voix
à tous ceux et toutes celles
qui se reconnaissent comme fils et filles
et s'unissent pour te dire :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi,
A ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
La puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles,
Amen !

Pour terminer, LF

Merci à Caroline et Kevin, Géraldine, Anne et Luc, Stefan et Thomas, Anna et Jan qui ont partagé leurs expériences, leurs sentiments et leurs espérances.

Merci à Bernard, soutien sans faille, amour qui éclaire ma vie et dont vous entendez la voix chaleureuse lors des lectures bibliques.

Merci à Micheline, notre fidèle relectrice.

Si vous souhaitez soutenir notre Église, vous pouvez le faire par un don sur le compte :
Les œuvres de l'Église du Musée BE67 000 08806687 ou en scannant le QR-code
Payconiq qui se trouve sur la première page de notre site.

Assuré.e.s de l'amour de Dieu en Jésus-Christ,
Allons dans l'audace, la joie et l'adoration
Le Seigneur nous bénit de toutes ses bénédictions !
Amen.

Chant du psaume 128 par l'ensemble Claude Goudimel et Chorales Per Cantum et Oratorio, le psautier français, Champeaux, 1995.

Dieu bénit ceux qui l'aiment,
Qui suivent ses chemins;
L'orge ou le blé qu'ils sèment
Pour tous donnent du pain;
Leur épouse est la vigne
Qui orne leur maison;
Leurs garçons et leurs filles
Autour d'eux s'assiéront.

Ceux que tes mains bénissent
Reçoivent le bonheur,
Attendent la justice
De ta cité, Seigneur.

*Ils voient leur descendance
Vivre de tes bienfaits,
Former en espérance
Le peuple de la paix.*

Ont participé à ce culte

Méditations et témoignages :

Caroline Tixier et Kevin Kazimirec,
Géraldine Nzeusseu,
Anne Richard et Luc Flémal,
Stefan Jochems et Thomas Huddleston,
Anna et Jan Vermeir.

Lecture : Bernard Espion.

Liturgie, méditation, mixage et montage son : Laurence Flachon, pasteure.

Relecture : Micheline Burg.